Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 72

Artikel: Quand un diable colombien rencontre C.F. Ramuz
Autor: J.-M.R
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831147

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand un diable colombien rencontre C. F. Ramuz

Omar Poras reprend à Fribourg *L'histoire du soldat*, conte faustien mis en musique par Stravinsky.

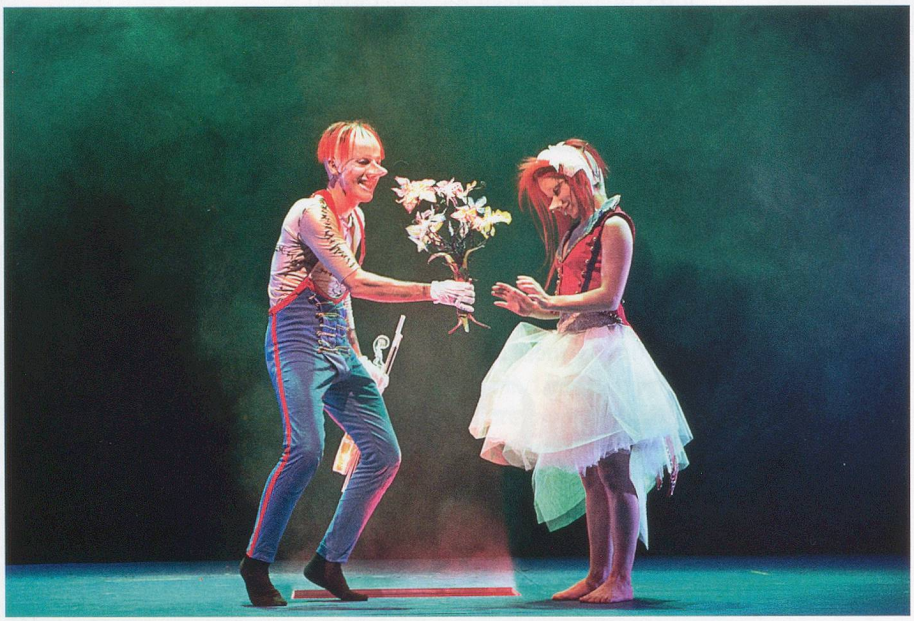
Depuis peu installé dans la périphérie lausannoise au théâtre Kléber-Méleau, dont il est désormais le directeur, Omar Poras a décidé de fêter les 25 ans de sa compagnie en reprenant notamment une mise en scène qui avait triomphé en Suisse et à l'étranger il y a plus de dix ans. Avec ses petits yeux pétillants, il nous raconte sa fascination pour cette œuvre qui évoque, avec les mots de Charles-Ferdinand Ramuz et la musique d'Igor Stravinsky, la rencontre entre un soldat et un petit vieux à qui il va vendre son âme.

Qu'est-ce qui vous attire dans cette pièce musicale?

Il y a la féerie et le grand mystère de l'homme qui vend son âme au diable. Le *Faust* vaudois, écrit par Ramuz avec les mots de ce petit pays! C'est un manifeste de la culture vaudoise. Et puis c'est aussi un poème musical avec Stravinsky qui rajoute la note russe. Ce compositeur m'a toujours fasciné, un grand révolutionnaire dans la musique et dans l'art. Il y a donc la rencontre insolite entre ces deux univers totalement opposés qui débouche sur une fable morale et rigolote.

Comment convaincriez-vous des amis de venir voir *L'histoire du soldat*?

Je leur dirais que c'est un sujet qui peut paraître très simple, mais en fait c'est un texte d'une profondeur extrême. Et puis, il y a de grands acteurs, les mêmes qu'en 2003. Il y a pas longtemps, une dame est venue me voir avec sa fille et elle m'a expliqué qu'à l'époque, elle était venue avec sa mère. C'est une histoire qui traverse les générations.



Quand Omar Poras s'empare de l'œuvre de Ramuz, c'est pour en faire un spectacle magique destiné aux petits et aux grands qui ont conservé une âme d'enfant.

Presque un siècle après sa première création, en 1918, ce texte est-il encore d'actualité?

Totalement. L'histoire de ce soldat qui revient de la guerre, c'est une réflexion sur l'exil, l'homme qui retourne dans son pays et qui n'a plus rien. Il a même perdu son âme.

Précisément, qu'est-ce qui vous fascine autant dans le mythe faustien?

Mais c'est un mythe fondateur de l'humanité. Toute notre vie, on passe notre temps à résister à la tentation, à notre cupidité. Du coup, on est incapable d'apprécier ce que l'on a. Pourtant, la vie fait qu'on ne peut pas tout avoir. De même, on ne peut pas être ce qu'on était.

Vous vendriez votre âme au Diable et pour quel motif?

(silence)... C'est une bonne question. Comme je le disais, notre existence entière est confrontée à la tentation d'envoyer notre âme au Diable, de se laisser distraire. En même temps, c'est aussi le charme de la vie, c'est de résister, plutôt d'endurer, d'accepter et de persévérer avec notre mode de vie à nous et continuer à y croire. Même si le diable nous montre que c'est plus facile autrement...

Le Diable est au centre de la pièce. Pourtant, elle est destinée aussi ou avant tout à un jeune public?

Absolument. D'ailleurs, nous l'avions créée avec le Théâtre Am Stram Gram, qui est destiné à un jeune public! Mais cette pièce est faite aussi pour les adultes qui n'ont pas de limite d'âge!

J.-M.R.

L'histoire du soldat, *Théâtre Equilibre, à Fribourg, les 30 et 31 octobre*

CLUB

10 places à gagner pour les représentations au Théâtre Equilibre, à Fribourg. En **page 85.**

Elizabeth Carecchio